

Puisse le présent Jubilé de Léon XIII avoir un effet semblable et surtout ranimer dans bien des cœurs les sentiments de vénération, de dévouement et de filial amour dûs au Vicaire de JÉSUS-CHRIST !

Il serait sans doute superflu d'inviter de nouveau nos chers Associés à prier davantage pour le Souverain Pontife en cette circonstance solennelle : leur réponse enthousiaste à notre appel de septembre dernier, les millions de prières, de sacrifices, etc., déjà offerts pour le *Trésor spirituel* du Jubilé, nous sont une preuve que nos compatriotes ont bien compris le devoir du moment et vont continuer à l'accomplir généreusement.

Si, cependant, l'on nous demandait les motifs de cet enthousiasme pour le Jubilé de Léon XIII, nous pourrions les résumer tous dans ces paroles : *Léon XIII, c'est le Pape. Léon XIII, c'est notre Saint-Père !*

Le Pape, c'est le remplaçant de JÉSUS sur la terre ; c'est à lui de nous intimer ses volontés, de nous parler de sa part et en son nom. A lui, conséquemment, la charge d'instruire les fidèles, de les diriger et de les juger. A lui de continuer l'œuvre visible de JÉSUS-CHRIST au milieu des hommes et d'établir son règne par tout l'univers. Cet homme revêtu d'une dignité si sublime et si grande aux yeux de la foi, c'est Pierre et ses successeurs les Pontifes romains, héritiers de son autorité et de tous ses pouvoirs.

C'est donc ici la première puissance qui soit au monde et l'autorité la plus haute qui se puisse concevoir. Aucun prince du monde n'a reçu dans la sphère temporelle des titres aussi formels, une fonction aussi souveraine, une mission aussi étendue, une royauté aussi absolue et aussi universelle que le Souverain Pontife dans l'ordre spirituel et dans le monde des âmes.

Pierre est le fondement. Tout ce qui ne repose pas sur lui n'est pas de l'Eglise. Il tient en ses mains les clefs du royaume de JÉSUS-CHRIST, les clefs de l'Eglise, les clefs du ciel. A lui d'introduire ou d'exclure. Ce qu'il ferme, nul